

Malgré le ressenti de fraîcheur sur la dernière décade (14,5°C le 22 matin), ce mois de juin termine sur des températures excédentaires tant du point de vue des maximales (23,3°C contre 21,2°C) que des minimales (12,1°C contre 10,8°C). Loin des records de chaleur extrêmes mesurés dans le monde, nous avons eu 10 jours à plus de 25°C. Sur Beauvais-Auneuil c'est bien sûr l'orage catastrophique du 21 juin qui marque (41 mm), mais ce poste avait déjà reçu 45 mm sur 3 jours en début de mois, et 45 mm répartis sur la 2eme quinzaine ce qui porte à 130 mm le cumul du mois !

Ces conditions extrêmes dans un sens puis dans l'autre peuvent sembler stressantes pour les cultures, mais la situation reste pour l'instant prudemment optimiste. Les cultures de printemps telles que l'orge de printemps et les betteraves profitent bien de l'eau et se sont relancées. Les orges de printemps semblent d'ailleurs prometteuses en général. Par contre on va bientôt commencer la surveillance maladies sur betteraves, et on peut commencer à s'interroger sur la qualité des orges d'hiver dont la récolte avait commencé dans le sud de la France.

BLE

Climat et remplissage des grains

En post épiaison, les journées à plus de 25°C sont réputées pénalisantes pour le poids de mille grain ; nous en avons eu 10 sur le mois. Au début c'est la taille des enveloppes du grain qui est pénalisée. Mais on peut encore avoir de petits grains bien remplis avec des PMG et des PS élevés. Par contre une fois le grain formé, c'est le remplissage qui est pénalisé avec des grains moins denses donc à faible PS. Toutefois on peut constater que les variétés modernes ont un comportement nettement amélioré entre autre grâce à un rapport paille/grain qui permet de concentrer la valorisation des réserves hydriques sur le grain. De plus les densités d'épis sont plus modérées que par le passé ce qui contribue à limiter les pertes par évapotranspiration en concentrant à nouveau l'utilisation de l'eau sur le remplissage des grains.

Les champignons favorisés par les conditions humides

Des redémarrages de maladies sont couramment observés. Néanmoins, la septoriose part de loin et n'inquiète pas, quelques démarrages de rouille brune ont pu poser question il y a une dizaine de jours, mais de plus en plus de parcelles ont dépassé le stade limite de sensibilité (grains pâteux). Enfin avec la persistance de conditions humides sur de longues périodes on observe divers champignons sur tiges (rhizoctone, fusariose, piétin verse) et sur épis, essentiellement des épillets contaminés par des fusarioses, de types roseum probablement (il faudrait analyser pour être certain). Ces conditions de post épiaison – remplissages des grains, rappellent bien que l'enjeu de la réussite des protections fongicides à très bas coût, est de ne pas démarrer trop tôt. Un traitement unique qui aurait été positionné mi-mai, commence à faire loin. A l'inverse les parcelles saines début épiaison (bonne activité biologique du sol, variétés tolérantes, itinéraire intégré) et qui ont reçu un minimum de protection autour de 25% d'épis visibles, se comportent encore très bien.

Reconnaissance des épis blancs

Si les épis sont partiellement blancs, et que vous observez un épillet souvent rosâtre, il s'agit de fusariose des épis. L'épi ne blanchit que partiellement au-dessus du point d'attaque du rachis de l'épis par le champignon. Dans cette partie blanche, les grains seront maigres mais majoritairement sains. Les épis touchés sont disséminés de façon aléatoire.

Si les épis sont entièrement blancs et disséminés, il faut regarder plus bas sur la tige et les racines. Du côté ravageurs on peut avoir à faire à une tordeuse peu fréquentes avec une nuisibilité nulle ou négligeable (les épis autour compensent). On peut également avoir à faire à des cécidomyies de la tige de blé qui sont très rares mais déjà observées dans l'Oise en blé sur blé et non labour. A priori absents de notre région, il pourrait aussi s'agir d'aiguillonier en haut de tige ou de cèphes des chaumes en bas de tige.

Du côté des maladies, en descendant vers le milieu de la tige, on pourrait trouver des symptômes de rhizoctone, en général superficiels sur gaines et sans incidence, mais parfois la tige est touchée. Plus bas on recherche des symptômes de fusariose de la tige et à la base ceux de piétin verse. Dans ce cas, en coupant la tige au niveau de la tâche, on constate qu'elle est totalement nécrosée. Le seuil de nuisibilité est de 30% de section nécrosée en moyenne sur 20 tiges, ce qui correspond au seuil d'intervention au stade 1 nœud en conditions moyennes. Enfin, exceptionnellement il peut arriver qu'un granulé d'azote tombe dans le cornet que peut former la dernière feuille au moment 3^{ème} apport. L'épi est alors entièrement blanc et complètement vide. Vu la proportion d'épis touchés on est toutefois dans l'anecdote.

Dans le cas d'épis blancs par zones il faut regarder au niveau du système racinaire, mais les conditions climatiques actuelles limitent l'expression des problèmes que l'on peut observer à ce niveau (structure, hydromorphie hivernale, piétin échaudage ...)

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 29 juin 2021 (BSV G.C. N°XX), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.